

Coulbosc le 1^{er} Juin 1885

Monsieur le Professeur et très-honorable Membre.

Je vous prie tout d'abord d'accepter
mes excuses pour le retard avec
lequel vous m'offrez les matériaux nécessaires à
mes études sur les Sponges; soyez persuadé que
je ferai tout ce qui sera possible pour reconnaître par
mon travail votre grande bienveillance. Veuillez
pardonner que je n'aie pu vous adresser plus tôt
votre haute appréciation :

Je désirerais avant de commencer
mon travail sur les Sponges de l'Océan, pour
savoir pendant quelques mois encore mes études sur
celles de la Méditerranée, qui me sont plus fami-
lières, et tâcher surtout de bien déterminer les genres
et les espèces. Pour cela, il suffira que votre
laboratoire de Panguët envoie, comme dans l'at-
tache à 90° les échantillons de Sponges qui
proviennent des divers pays, sans bien entendu celles

LABORATOIRE
D'HYGIÈNE PUBLIQUE
DE PARIS
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE

dont la taille serait trop forte. Ensuite, si
vous avez le bonk de m'en donner l'autorisation,
j'irai passer à Pleszoff, pendant les grandes vacan-
ces de la présente année, une partie des mois
d'avril et de septembre, et je commencerai à étu-
dier les langues de l'Asie, notamment celles qui,
ainsi que vous me le savez, se rattachent à
cette époque.

En outre, je pourrai avancer beaucoup
et approfondir la partie anatomique et histologique
des vertébrés. Il me sera permis alors, au moyen
des secours faits par vos laboratoires, et aussi par
les secours que je compte faire régulièrement chaque
année, si vous daigniez m'y autoriser, dans vos
Laboratoires zoologiques, de mettre à profit tous les
matériaux qui, grâce à vous, j'aurai à ma dis-
position.

Je ne puis pas terminer cette lettre,
Messieurs le Préfet et les honorables docteurs,
sans vous exprimer de tout mon cœur et avec une
reconnaissance. C'est surtout aujourd'hui que,

depuis de la part, je considère beaucoup de
pouvoir profiter des secours que vos laboratoires
offrent aux zoologistes de l'intérieur; et c'est avec
un sentiment de profonde gratitude que j'ai
l'honneur de vous prier d'accepter, Messieurs le
Préfet et les honorables docteurs, l'expression de
mes très respectueux hommages.

Très humble
et dévoué serviteur,
J.

Boulogne le 10 Novembre 1887

Monsieur le Professeur et très-honori Maître.

Je prends la liberté de vous
envoyer sous ce pli, conformément à vos
indications, la liste des animaux qui me
seront nécessaires durant la période auver-
pour les travaux pratiques.

Tout en vous priant à ce
sujet mes plus vifs remerciements, je me per-
mettrai, Monsieur et très-honori Maître, de
vous faire une nouvelle demande. Je vous
suis fort reconnaissant si vous aviez la bonté
de donner des ordres à votre laboratoire de
Poissy afin que l'on vous fît des envois de
de un ; si vous voulez bien y consentir, j'irai-



vrai lorsque besoin sera une ou deux
barbonnes à Prayus afin qu'en les
amplifie. Cette eau de mer me servira
pour garder vivants pendant un certain
temps les animaux que vous avez l'oblige-
ance de nous faire advenir, et aussi ceux
qui me seront pour mes recherches personnelles.

J'ai joint à cette lettre un
article fort court que je vous prie d'insérer
pour les "Notes et Recueil" de vos herbiers;
j'ai pensé qu'ayant remarqué un procédé
commode et infaillible, il valait mieux en faire
profiter les naturalistes que le garder ignoré
pour moi; et je vous prie d'être reconnaissant
si vous voulez bien m'indiquer à quelle page
il en irait.

Daignez agréer, Monsieur le Professeur et Her-
boriste Maëtre, l'assurance de mes respectueux hommages.
Boule Louis

Orléans le 23 de Février 1888

Monsieur le Professeur et son bon Maître.

Vous avez eu l'obligeance de
présenter récemment à l'Académie des Sciences
une Note que j'avais écrite sur quelques
particularités de l'organisation d'un Sté
prochete marin marin, Sté Endothecoides
Manni; ce dont je vous prie d'excuser
mes plus vifs remerciements. Vous savez très
bien que j'ai été cette année, et surtout
en embryologie; mes recherches ont aujourd'hui
pour principale tendance, et je compte vous offrir, pour
vos "Mémoires de Zoologie Expérimentale", le
mémoire dans lequel je les résumerai. Je me
permette d'espérer que vous aurez la bonté de l'ac-
cepter; mais je tiens auparavant à vous présenter

que ce mémoire, intitulé à l'adresse sur le
d'embayement d'un Registre linéaire ma-
rin, sera fait long, et comprendra environ
200 à 250 pages de texte, et 18 à 20 planches
du format de vos Archives.

Si vous voulez bien l'accepter,
je vous serai fort obligé de m'en instruire, et
je prendrai alors mes dispositions pour vous
envoyer le plus grand nombre des planches, en
joints, et les planches restants avec le texte en
un volume, de cette année; car je tiens essen-
tiellement à ce que mon travail paraisse
dans le courant de 1889, et autant que
possible dans les premiers mois.

Permettez-moi, avant l'adresse
cette lettre, de vous remercier encore une fois,
et je ne mourrai jamais hóg le bien, pour
les soins d'animava marins que vous recevez

obligez amicalement, avec la plus grande reconnaissance, de l'envoi et
de l'envoi. Les animaux me font de la plus grande utilité
pour les expériences et les travaux pratiques, ainsi que pour mes
études personnelles. Si, si je ne craignais d'être dérangé
dans l'état de vos travaux, je vous prierais de vous faire envoyer le
carnet, la notice française ou celle d'après, les remarques et les notes
sur les animaux. Mais, réfléchissant à ce que vous avez été si bon
pour moi, ainsi que pour l'envoi, ne vous fâchez pas contre moi, car
c'est pour vous prouver que des individus font.
Surtout, ne craignez pas, Monsieur le Secrétaire et les autres
membres de la Société que je n'aie rien fait de nouveau, et de plus
pour, avec une plus grande reconnaissance, l'importance de mes recherches marines.

Très
votre dévoué

Boulae le 2 Juin 1888

Monsieur le Professeur et très honoré docteur.



J'ai reçu votre aimable lettre, et je m'empresse de vous répondre. Je comprends fort bien que l'étendue de mon mémoire soit un empêchement pour l'accepter, et je m'attendrais à ce qu'il vous soit impossible de le prendre pour vos Archives, étant donné le grand nombre de mémoires destinés à l'insertion que vous possédez, puisque, si ya peu de temps, vous avez été obligé de publier un volume supplémentaire. Je considérerais cependant comme un devoir de vous l'offrir; un devoir de courtoisie par la facilité de l'envoi que,

gère avec votre d'assurance et Jean de me
que vous fait vos laboratoires, vous possédez
à Bâle. C'est en effet Jean de me que
vous vous avez fait envoyer, qui m'a servi
pour mes cultures d'embryons.

J'ai l'indication de vos
demandes. L'autorisation d'aller passer le mois
d'octobre au laboratoire Clegg pour étudier la
faune des Sparg, mais je n'aurais de ne pouvoir
le faire, car mon mémoire m'occupe sans
doute pendant toute la semaine. Sans tous
les cas, si vous voulez bien avoir la bonté de
me le permettre, j'en ai dans le courant de
l'hiver fait quelques études préliminaires, en
attendant d'avoir plus de temps à consacrer à
ce travail.

Je vous prie, Monsieur le Préfet, et
Monsieur le Maire, l'assurance de mes très
respectueux hommages.

Roulet

Coulance le 10 Octobre 1889

Monsieur le Préfet et Monsieur Maître,



J'ai l'honneur de vous
envoyer un exemplaire du volume que je
vous ai publié sur le développement des
Amétides. Et je m'empresse de saisir cette
occasion pour vous remercier une fois
d'avoir bien voulu faciliter mes recherches,
par les notes précieuses d'un de mes
amis, Monsieur de Parapols, sans
ces notes, mes recherches auraient été beaucoup
plus longues, et sûrement je ne les aurais
pas envoyés à bonne fin.

Je travaille en ce moment à
une petite étude sur le développement des
cristallins nerveux; cette étude ne m'empêchera

de pente, et point de dessin; elle est fort
courte, et comprend à peine vingt pages
d'impression. Ajoutez-y sous la brette de
l'ouvrage pour vos Anabaptistes de Sorlogne expé-
riente. Si oui, je vous l'envoie dans
le courant du mois de janvier prochain.

Très-çà, Monsieur le
Professeur et M. Louis Maëts, l'im-
pression de mes respectueux hommages.

Louis Louis
J

Boulogne le 14 de février 1879.

Monsieur le Professeur et Monsieur Maître,



J'ai l'honneur de vous remercier que
je vous ai envoyé au Laboratoire Arago deux
bouteilles vides, afin qu'elles puissent être complètes
d'eau de mer fraîche et retourner ensuite au La-
boratoire de zoologie de la Faculté des Sciences de
Boulogne. Je prends la liberté de vous demander
en outre que cet envoi d'eau de mer soit fait le
plus tôt qu'il sera possible, car nous nous sommes
présentés un peu au dépourvu; et qu'il lui soit adjoint
une bouteille bouillie, relative à Bayoule, soit en
un ou deux, et que vous ayez aussi de l'eau à la
suite des bacs qui nous servent notre installation dans
de nouveaux locaux.

Très respectueusement,
Monsieur le Professeur et
Monsieur Maître, de la main plus que
de mon respectueux hommage.

Prote Louis